

DIMANCHE 5 MAI 2024

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : ÉSAÏE 55 : 6

« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. »

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 55 : 7**

Psaume 103 : 8-13

7. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.
8. L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ;
9. Il ne conteste pas sans cesse, il ne garde pas sa colère à toujours ;
10. Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités.
11. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ;
12. Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.
13. Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 49 : 8, 9, 11, 13

- 8 Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai ; je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés ;
- 9 Pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux.
- 11 Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées.
- 13 Cieux, réjouissez-vous ! Terre, sois dans l'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car l'Éternel console son peuple, il a pitié de ses malheureux.

2. Genèse 50 : 14-21

- 14 Joseph, après avoir enterré son père, retourna en Égypte, avec ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui pour enterrer son père.
- 15 Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : Si Joseph nous prenait en haine, et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait !
- 16 Et ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir :
- 17 Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! Joseph pleura, en entendant ces paroles.
- 18 Ses frères vinrent eux-mêmes se prosterner devant lui, et ils dirent : Nous sommes tes serviteurs.
- 19 Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; car suis-je à la place de Dieu ?
- 20 Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.
- 21 Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, en parlant à leur cœur.

3. Jean 8 : 1-11

- 1 Jésus se rendit à la montagne des oliviers.
- 2 Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.
- 3 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ;
- 4 Et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
- 5 Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?
- 6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.
- 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.
- 8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.
- 9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.
- 10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?
- 11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus.

4. Matthieu 18 : 21-27

- 21 Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?
- 22 Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.
- 23 C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs.
- 24 Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents.
- 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée.

26 Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout.

27 Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette.

5. II Chroniques 30 : 9 (car l'Éternel)

9 ... car l'Éternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui.

6. Psaume 86 : 1-8

1 Éternel, prête l'oreille, exauce-moi ! Car je suis malheureux et indigent.

2 Garde mon âme, car je suis pieux ! Mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi !

3 Aie pitié de moi, Seigneur ! Car je crie à toi tout le jour.

4 Réjouis l'âme de ton serviteur, car à toi, Seigneur, j'élève mon âme.

5 Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.

6 Éternel, prête l'oreille à ma prière, sois attentif à la voix de mes supplications !

7 Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exautes.

8 Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres.

7. I Corinthiens 10 : 13

13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

8. Matthieu 25 : 34 (Venez)

34 Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

Science et Santé

1. 466 : 29-33

La Science du christianisme, van en main, vient pour séparer la balle du blé. La Science déclarera ce que Dieu est réellement, et le christianisme démontrera cette déclaration et son Principe divin, améliorant le genre humain physiquement, moralement et spirituellement.

2. 239 : 14 (« Que)-15

« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées. »

3. 448 : 12-20

La Science Chrétienne s'élève au-dessus de l'évidence des sens corporels ; mais si vous ne vous êtes pas élevé vous-même au-dessus du péché, ne vous félicitez pas de votre aveuglement au sujet du mal, ni du bien que vous connaissez et que vous ne *faites* pas. Une attitude déloyale est loin d'être chrétiennement scientifique. « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »

4. 11 : 1-4

La prière de Jésus : « Pardonne-nous nos offenses », spécifiait aussi les conditions du pardon. Lorsqu'il pardonna à la femme adultère, il lui dit : « Va, et ne pèche plus. »

5. 22 : 3-10

Si nous oscillons comme un pendule entre le péché et l'espoir du pardon — l'égoïsme et la sensualité nous faisant rétrograder constamment — notre progrès moral sera lent. S'éveillant aux exigences du Christ, les mortels éprouvent de la souffrance. Alors, comme des hommes qui se noient, ils font de vigoureux efforts pour être sauvés ; et grâce à l'amour précieux du Christ leurs efforts sont couronnés de succès.

6. 19 : 18-31

Toute angoisse du repentir et de la souffrance, tout effort de réforme, toute bonne pensée et toute bonne action nous aideront à comprendre l'expiation de Jésus pour le péché et contribueront à la rendre efficace ; mais si le pécheur continue à prier et à se repentir, à commettre le péché et à le regretter, il participe peu à la réconciliation — à l'union avec Dieu — car il lui manque la repentance pratique qui réforme le cœur et permet à l'homme de faire la volonté de la sagesse. Ceux qui ne peuvent démontrer, au moins en partie, le Principe divin des enseignements et des œuvres de notre Maître n'ont aucune part en Dieu. Si nous Lui désobéissons constamment, nous ne devrions pas nous sentir en sécurité, bien que Dieu soit bon.

7. 329 : 23-34

Il n'y a pas d'hypocrisie dans la Science. Le Principe est impératif. La volonté humaine ne peut se jouer de lui. La Science est une exigence divine, non humaine. Étant toujours juste, son Principe divin ne se repent jamais, mais maintient les droits de la Vérité en effaçant l'erreur. Le pardon de la grâce divine est la destruction de l'erreur. Si les hommes comprenaient que leur vraie source spirituelle est toute félicité, ils s'efforceraient de recourir au spirituel et trouveraient la paix ; mais plus profonde est l'erreur dans laquelle l'entendement mortel est plongé, plus intense est l'opposition à la spiritualité, jusqu'à ce que l'erreur cède à la Vérité.

8. 105 : 3-17

Les tribunaux et les jurés jugent et condamnent les mortels afin de refréner le crime, de prévenir les actes de violence ou de les punir. Dire que ces tribunaux n'ont pas de juridiction sur l'entendement charnel ou mortel, ce serait aller à l'encontre des précédents et admettre que le pouvoir de la loi humaine est limité à la matière, tandis que l'entendement mortel, le mal, qui est le véritable coupable, défie la justice et est recommandé à la clémence. La matière peut-elle commettre un crime ? La matière peut-elle être punie ? Peut-on séparer la mentalité d'avec le corps sur lequel les tribunaux ont juridiction ? C'est l'entendement mortel, non la matière, qui, dans chaque cas, est le criminel ; et la loi humaine porte un jugement équitable sur le crime, et les tribunaux rendent à juste titre leurs arrêts, selon le mobile qui a provoqué le crime.

9. 356 : 18-30

Il n'y a aucune association, ni présente ni éternelle, entre l'erreur et la Vérité, entre la chair et l'Esprit. Dieu est aussi incapable de produire le péché, la maladie et la mort, qu'Il l'est de ressentir ces erreurs. Comment alors Lui serait-il possible de créer l'homme sujet à cette triade d'erreurs — l'homme qui est fait à la ressemblance divine ?

Dieu tire-t-Il un homme matériel de Lui-même, Esprit ? Le mal provient-il du bien ? L'Amour divin est-il capable de tromper l'humanité en créant l'homme enclin au péché et en le punissant ensuite pour l'avoir commis ? Quelqu'un pourrait-il dire qu'il est sage et bon de créer d'abord et de punir ensuite ce qui dérive de cette création ?

10. 196 : 1-9, 12-21

Si même la connaissance matérialiste est pouvoir, elle n'est pas sagesse. Elle n'est qu'une force aveugle. L'homme a « cherché beaucoup de détours », mais il n'a pas encore eu la preuve que la connaissance puisse le préserver des terribles effets de la connaissance. Le pouvoir de l'entendement mortel sur son propre corps est peu compris.

Mieux vaut la souffrance qui réveille l'entendement mortel de son rêve charnel, que les faux plaisirs qui tendent à perpétuer ce rêve.

« Craignez... celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne », dit Jésus. Une étude approfondie de ce texte montre qu'ici le mot *âme* signifie faux sens ou conscience matérielle. Ce commandement était un avertissement d'avoir à se garder, non de Rome, ni de Satan, ni de Dieu, mais du péché. La maladie, le péché et la mort ne vont pas de pair avec la Vie ou la Vérité. Aucune loi ne les soutient. Ils n'ont avec Dieu aucun rapport par lequel ils puissent établir leur pouvoir. Le péché crée son propre enfer, et la bonté son propre ciel.

11. 339 : 1 (La destruction)-7

La destruction du péché constitue la méthode divine du pardon. La Vie divine détruit la mort, la Vérité détruit l'erreur et l'Amour détruit la haine. Étant détruit, le péché n'a besoin d'aucune autre forme de pardon. Le pardon de Dieu, détruisant un péché, quel qu'il soit, ne prédit-il pas et n'implique-t-il pas la destruction finale de tout péché ?

12. 265 : 24-5

Quel est celui qui, ayant éprouvé la perte de la paix humaine, n'a pas aspiré avec plus d'ardeur à la joie spirituelle ? L'aspiration vers le bien céleste vient avant même que nous ayons découvert ce qui est du domaine de la sagesse et de l'Amour. La perte des espérances et des plaisirs terrestres illumine pour bien des cœurs le chemin ascendant. Les douleurs des sens ne tardent pas à nous informer que les plaisirs des sens sont mortels et que la joie est spirituelle.

Les douleurs des sens sont salutaires, si elles déracinent en nous les fausses croyances au plaisir et font passer nos affections du sens à l'Ame, où les créations de Dieu sont bonnes, « réjouissant le cœur »*. Tel est le glaive de la Science, avec lequel la Vérité décapite l'erreur, la matérialité cédant la place à l'individualité et à la destinée plus élevées de l'homme.

13. 402 : 9-14

Le moment approche où l'entendement mortel renoncera à sa base corporelle, structurale et matérielle, où l'Entendement immortel et ses formations seront compris selon la Science, et où les croyances matérielles n'entraveront pas les faits spirituels. L'homme est indestructible et éternel.

* Bible anglaise



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6